

Mon SVE à Palma de Mallorca

Le 11 septembre 2016, mon Service Volontaire Européen a débuté pour un an dans un lieu de rêve : Palma de Majorque.

J'ai été projeté dans un nouveau monde, dans lequel tout était nouveau : la langue, le pays, les gens ...

Mon volontariat se déroule dans le cadre d'un projet socioéducatif, Naüm, en lien avec les enfants. L'association se situe dans le quartier de Son Roca, à 10 minutes de Palma. C'est un quartier défavorisé, où la population connaît diverses problématiques. Mon projet se divise en deux parties ; Le matin je réalise des tâches administratives, je traduis des documents en français, je recherche des activités à réaliser avec les enfants... L'après-midi, je suis avec les enfants du groupe « Peques 2 », à savoir les 6-8 ans. Les lundis et mercredis sont consacrés aux devoirs. Souvent les enfants font les devoirs donnés par l'école mais parfois, comme ils n'en ont pas, nous leur en donnons. Les jours de « deberes », devoirs en espagnol, notre rôle est d'appuyer, d'aider et d'encourager les jeunes. Les mardis et jeudis, sont les jours des activités ludiques, à savoir activités manuelles, sports, jeux libres, jeux d'eau, sortie au parc... Ce projet me plaît énormément, l'ambiance au sein de l'équipe est agréable et avec les éducateurs de mon groupe nous nous entendons très bien. Travailler avec des enfants issus d'un quartier défavorisé peut s'avérer difficile. Mais j'apprends chaque jour un peu plus et je me sens dans mon élément. En effet, je me suis attachée aux enfants et eux à moi. Par exemple, récemment j'ai dû changer de groupe temporairement pour des raisons d'organisation, les enfants de mon groupe ne voulaient pas que je change de groupe, ne serait-ce que deux jours par semaine. Ça fait chaud au cœur !

Concernant mon quotidien, il est génial ! Je partage l'appartement avec 6 autres volontaires européens : Adam, un hongrois, Tatiana de Russie, Pierpaolo, un italien, Federica, une italienne, Malin d'Autriche (qui est également avec moi dans le projet) et depuis quelques mois Claire, une française. Il y a également Antoine, un autre volontaire européen français mais il n'habite pas avec nous. Vous voyez l'Auberge Espagnole, le film ? Et bien c'est Palma Piso ! Car oui, nous avons donné un nom à notre colocation. Parfois il est difficile de cohabiter avec autant de personnes, notamment sur le thème du ménage, de la propreté, de l'organisation ... Mais une fois les premiers mois sur les nerfs à vouloir tout casser, on s'y fait ! On s'entend tous bien, malgré parfois quelques tensions, c'est une seconde famille ! Jamais je ne pensais vivre ce que je vis. C'est un rêve éveillé, un monde parallèle. Dans le cadre du SVE nous avons également deux formations où nous rencontrons d'autres volontaires. Ainsi, nous accueillons régulièrement d'autres volontaires pour quelques jours à l'appartement. Et nous allons également leur rendre visite ! La famille des volontaires SVE est une grande famille dans laquelle tout le monde connaît tout le monde. Je dois aussi avouer que j'ai la chance d'avoir un tuteur et une responsable géniaux. Bien plus que des personnes référentes, ce sont des amis.

Quand j'écris ces lignes je sens que cela paraît irréel et ça me donne des frissons rien que de repenser à tout ce que j'ai vécu grâce à Erasmus+. Il faut le vivre pour le comprendre. J'ai voyagé comme jamais auparavant (4 capitales européennes et différentes villes et pays), je me suis ouverte au monde, j'ai mûri, appris sur moi-même et sur les autres ... Oui, on peut le dire, ça change une vie !

D'autant plus que j'ai la chance de réaliser mon projet dans les Baléares, à Palma ! Majorque est la plus grande île des Baléares et il y a un nombre infini de paysages à couper le souffle, c'est magique. Concernant les différences culturelles, il n'y en a pas tant que ça. L'Espagne et la France ont une culture relativement similaire. Je dois quand même avouer que le fromage français me manque énormément. Vous savez, le bon camembert, la raclette, la fondue ... A Majorque les gens parlent le catalan, qui est différent de celui de Barcelone ou Valence, en effet, c'est le catalan Mallorquin. Quand je suis arrivée,

tout le monde m'a dit « Tu vas voir, ça va être facile pour toi, c'est un mélange de castellan (espagnol) et de français. » Et bien, après presque un an, je ne le parle absolument pas ! Quand je le lis je le comprends plus ou moins mais pour le parler et le comprendre oralement c'est une autre histoire. Autre chose importante, je me suis rendue compte qu'il m'était difficile d'écrire en français sans faire de faute. En effet, aujourd'hui l'espagnol me semble plus naturel, je pense espagnol, parle espagnol, écris espagnol, vis espagnol ... Olé !

L'expérience que je suis en train de vivre est unique et j'en prends conscience chaque jour un peu plus. Je conseille à tous les jeunes ouverts d'esprit et prêts à partir à l'aventure de la tenter. Le mieux est de partir avec un peu d'argent de côté afin de voyager et profiter un maximum durant son SVE.

Au début, lorsque l'on part pour un an, on a peur, on doute de tout, on pense être seul. Peu à peu, cette nouvelle vie devient la nôtre et on n' imagine pas la quitter. Mon projet prend fin le 31 août et j'appréhende mon retour. J'ai vécu une expérience hors du temps. Merci à toutes les personnes que j'ai rencontré lors de mon SVE.

RAUD Steffie



Malin, l'autrichienne, Xavi, mon tuteur et moi



Adam, Malin, Pierpaolo, Moi, Federica et Tatiana



Adam, Federica, moi, Tatiana et Pierpaolo



Anna (une amie brésilienne), Malin, Antoine, Claire, Adam, Federica, moi, Tatiana



Antoine, Federica, Pierpaolo, Claire, moi, Tatiana



Cette photo pourrait être la plus illustratrice de mon SVE ! Palma Piso au complet : Claire, Pierpaolo, Adam, moi, Federica, Malin et Tatiana